

# Les années Montand

JEAN-PIERRE DURAND

[Note: Les numéros entre parenthèses renvoient au catalogue Yvert & Tellier.]

Né en Toscane (Italie) en 1921, Yvo Livi était le fils d'un immigré anti-fasciste réfugié à Marseille. Après avoir trimé dur comme docker et coiffeur, Yvo fait ses débuts de chanteur, sous le nom d'Yves Montand, en interprétant des chansons de Chevalier,



Trenet, Fernandel... En juin 1939, il débarque sur la scène marseillaise, accoutré comme un cow-boy, et obtient un vif succès avec «Les plaines du Far West». Cinq ans plus tard, fuyant les rafles afin d'échapper au Service du travail obligatoire en Allemagne nazie, il «monte» à Paris où il rencontre Édith Piaf. Cette rencontre avec la même aura un impact colossal sur sa carrière. Piaf est rien de moins que son égérie.



Rien désormais ne pourra plus freiner l'homme «montant». Sur scène, il se transforme en bête et impose des chansons comme *Battling Joe* et *Luna Park*.

Montand fait aussi quelques incursions au cinéma comme acteur, bien qu'au début, ce ne soit pas tout à fait les chars. En 1949, à la Colombe d'Or, à Saint-Paul-de-Vence (Y&T 1311), il rencontre celle qui deviendra bientôt sa femme, Simone Signoret (qui, soit dit en passant, apparaît sur un timbre consacré à la cinémathèque française, Y&T 2441). Dans ses récitals, Montand chante les textes de Prévert, dont *Le feuilles mortes*. Le



réalisateur Henri-Georges Clouzot révèle son talent d'acteur avec *Le salaire de la peur*. Ce film obtient un succès mondial. Parallèlement à sa carrière d'artiste, Montand, par ses prises de position pacifistes, se rapproche des communistes. Il devient alors le «compagnon de route» idéal – dont la signature est recherchée au bas des pétitions – bien à l'aise parmi les intellectuels de gauche comme Sartre (Y&T 2357). En 1954, Montand et Signoret partagent la scène dans la pièce d'Arthur Miller *Les sorcières de Salem*, inspirée de l'affaire Rosenberg (cette sordide histoire dans laquelle deux sympathisants

communistes américains furent accusés d'avoir livré des secrets atomiques à l'U.R.S.S. et qui, condamnés à mort, furent exécutés).

En décembre 1956, Montand entreprend une tournée dans les pays de l'Est. Lors d'une réception offerte par Khroutchev, il admoneste celui-ci à propos de l'envoi de chars soviétiques dans les rues de Budapest (novembre 1956), venus là-bas en découdre avec l'insurrection populaire. Dès lors, Montand commence à prendre ses distances avec les cocos.

En 1959, il se rend aux États. Il y rencontre Walt Disney, à qui il avait écrit étant *flo* pour lui demander un autographe. Comme bien des Français, Montand a un faible pour les Amerloques. D'autre part, il obtient un contrat avec la Fox pour partager la vedette dans un film avec Marilyn Monroe. Troublante Marilyn, qui lui fait tourner un temps la tête. Quelle femme serait de taille à rivaliser avec Marilyn ? Simone comprend et passe l'éponge sur cette idylle passagère.

Il joue dans quelques films, tantôt américains, italiens et français, sans toutefois tourner le dos à la scène. Il se lie d'amitié en 1963 avec l'écrivain espagnol Jorge Semprun, qui signera les scénarios de



31



films comme **La guerre est finie** d'Alain Resnais (1966), dans lequel joue la Québécoise Geneviève Bujold, **Z** (1968) et **L'aveu** (1970) de Costa-Gavras, tous films dans lesquels Montand demeure inoubliable. Il a obtenu du succès dans moult grands films. Qu'il nous suffise de mentionner **La folie des grandeurs** de Gérard Oury (1970), **Tout va bien** de Godard (1971), et **César et Rosalie** de Sautet (1972).

Après une éclipse de la scène, il revient à la chanson en 1981. L'année suivante, il enchaîne avec une tournée internationale: États-Unis, Canada, Brésil, Japon... Il est le premier artiste de variétés au monde à se produire au *Metro-politan Opera* de New York.

En 1983, il rompt avec la gauche. Même Reagan trouve plus de grâce à ses yeux que Gorbatchev. Il réfute même les thèses pacifistes, soutenant que les communistes tant au Kremlin qu'en France en tirent les ficelles à des fins de propagande.

En 1986, il est l'inoubliable «Papet» dans les films **Jean de Florette** et **Manon des Sources**, réalisés par Claude Berri d'après l'oeuvre de Marcel Pagnol. Entre-



temps, Simone rend l'âme (1985). En 1987, Montand préside le Jury du Festival de Cannes (Y&T 2212). Des rumeurs courent sur son compte, à l'effet qu'il songerait à se porter candidat à la course pour l'élection présidentielle. De fait, par sa participation à des émissions de télé où il n'est question que de politique, Montand se trouve à alimenter (malgré lui ?) ces rumeurs. On se rappelle d'ailleurs sa venue à Montréal à la même époque, où ses

déclarations à saveur éminemment politique (y compris sur la question de l'unité canadienne) pouvaient aviver les discussions dans les chaumières [voir encadré].

En novembre 1991, Montand s'éteint, après avoir été frappé d'un infarctus sur le tournage de **IP5** de Beinex. Son fils, Valentin, qu'il a eu avec sa nouvelle compagne, approche de ses trois ans.

■ ■ ■



Montand a déjà confié à un journaliste que «les morts ne sont pas absents, ils sont simplement invisibles, invisibles mais là...» De fait, il nous reste à nous, les

groupies de ce grand artiste si humain dans ses choix comme dans ses contradictions, plein de films à revisionner, plein de chansons à fredonner, dont entre autres cette immortelle *Rose de Picardie*.

#### Tel Iznogoud \* qui voulait devenir calife à la place du calife...

Au moment où le président François Mitterrand arrive au terme de son mandat, fatigué et cancéreux, il est tout de même curieux de constater que parmi les six «personnages célèbres de la scène à l'écran» timbrifiés par la Poste française le 19 septembre dernier (Yvonne Printemps, Fernandel, Joséphine Baker, Bourvil, Montand et Coluche), deux d'entre eux auraient pu accéder à la présidence. Coluche d'abord, qui se porta candidat aux élections présidentielles, avec le slogan «Quitte à voter pour un clown, adressez-vous à un professionnel !». (Au Canada, Coluche se serait sûrement présenté sous la bannière du Parti Rhinocéros.) Montand, pour sa part, déclarait en réponse aux rumeurs de sa candidature à la course pour l'élection présidentielle: «Bien entendu, j'y ai pensé... Que des gens aient été prêts à suivre un saltimbanque comme moi, ce n'est pas très bon pour la classe politique.» [Il est significatif de remarquer en passant que dans les documents consacrés par la Poste française à Montand, on ne retient que le côté artistique de l'homme, alors que l'engagement de l'artiste pour diverses causes est occulté. La Poste, en ne voulant pas faire de politique, diraient certains soixante-huitards, trouve donc à en faire objectivement !

\* personnage de bande dessinée

«Vous êtes canadien, ou quoi ?»...lui aurait un jour demandé Piaf, faisant allusion à sa diction de jeune rital. (Sans commentaire !)

Avec Piaf, dans le film «Étoile sans lumière» (1945). Carte postale. Éditions La Malibran, Paris, 1989.

